

Colloque “Du narcissisme à l’œdipe”

Editorial

Joselyne Charlier

“Du narcissisme à l’œdipe”, un intitulé qui fait référence à deux concepts majeurs de la psychanalyse et qui sous-tend une continuité entre les deux termes.

Le narcissisme se construit dès les premiers instants de la vie et ce, grâce à l’amour de l’Autre. Etre aimé, s’approprier cet amour, s’aimer et pouvoir aimer l’autre, autant d’expériences qui s’intériorisent et se subjectivent, participant ainsi à la construction progressive de soi. Un parcours semé d’obstacles, l’enfant apprend entre autres choses qu’il n’est pas le seul aimé, qu’il n’est pas tout pour l’Autre parental. Pas tout, pas seul. L’œdipe passe par là, la restriction œdipienne vient tempérer l’illusion narcissique du tout, l’élaboration œdipienne vient atténuer la souffrance narcissique insupportable de l’impuissance. La promesse œdipienne, support au renoncement, favorise l’introjection des interdits et la projection dans l’avenir. Tel que je viens de le formuler, le chemin “du narcissisme à l’œdipe” semble aller de soi, ce qui est loin d’être toujours le cas.

Le film choisi, *De battre mon cœur s’est arrêté*, pour illustrer le thème de notre colloque met en scène un personnage, Tom, présenté comme le prolongement narcissique de son père et pris dans une relation dyadique et spéculaire à celui-ci. De la relation à la mère, le scénario donne peu d’informations, celle-ci est morte prématurément, au moment, semble-t-il, où Tom entre dans l’adolescence. L’hypothèse d’un traumatisme de perte bien antérieur est examinée dans *L’enfant-roi de la mère morte* par Béatrice Hiltl.

La position dépressive n’a pas été élaborée, la différence des sexes et la différence des générations ne sont pas acquises. Tom est un Narcisse en quête de soi assez indifférent à l’Autre, il ne connaît qu’une “relation d’objet impitoyable”. Il est en grande souffrance psychique, pour protéger son Moi il a recours aux défenses maniaques, Florence Maréchal aborde ce thème dans sa communication. Elle évoque également le narcissisme dans sa relation aux instances sophia-analytiques : le Moi psychique et le Moi-personne et analyse l’œdipe de Tom, ce qui la conduit à ce qu’elle a appelé un “raccourci saisissant”, dont elle fera le titre de sa communication : *De se regarder, mon Moi s’est arrêté*

A contrario de sa position servile envers le père, il est dans la rivalité narcissique avec ses collègues, il veut être le meilleur, le plus fort. Il n’a pas renoncé à l’idéal phallique, celui du “tout”. Dans *Séduction et rivalité*, Catherine Marjollet traite de tous ses aspects : passage du narcissisme à l’œdipe, crise œdipienne, organisation œdipienne en intégrant les points de vue freudien, winnicottien et kleinien. Elle montre les avancées de Tom/Thomas, notamment le passage de la rivalité narcissique à la rivalité œdipienne qu’il a pu effectuer.

Mais pour autant Tom n’aura fait qu’une partie du chemin conduisant à l’œdipe contrairement au personnage d’Igor dans le film *La Promesse* des frères Dardenne. Hervé Etienne expose dans sa communication *Du nihilisme au respect de la vie*, parallèlement à celui de Tom, le parcours d’Igor qui, lui, parvient à l’œdipe. Il met l’accent sur le rôle des instances idéales dans la construction de soi et plus largement ensuite sur les idéaux de la sophia-analyse : amour, liberté, vérité et beauté.